

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE ALEXANDRE BINGO, PROVISEUR DU LYCÉE SAINT LUC DE BANFORA AU BURKINA FASO

Entretien réalisé par Quentin Wodon

Janvier 2021



EXTRAITS:

- « Dans un contexte de pluralisme religieux ..., comment l'école catholique peut-elle éduquer les jeunes à la foi et au vivre ensemble tout en sauvegardant son identité ? L'école de la foi veut combattre l'ignorance de la religion de l'autre et promouvoir ... le respect de l'autre dans sa pratique religieuse. »
- « [Les] diplômés ... ont le savoir, mais manquent de savoir-faire et surtout d'esprit d'initiative et de créativité. L'esprit entrepreneurial nécessite l'acquisition de certaines valeurs qui ne sont pas transmises dans le système d'enseignement classique. »

Vous avez lancé plusieurs initiatives comme Directeur du Lycée Saint Luc de Banfora au Burkina Faso ? Pouvez-vous en mentionner quelques-unes ?

Notre lycée a été créé assez récemment, en septembre 2012. Nous sommes un établissement catholique diocésain dans un pays et un département en majorité musulmans. Selon le recensement national de décembre 2006, le Burkina Faso compte 60,5% de musulmans contre 23,2% de chrétiens, dont 19% de catholiques et 4,2% de protestants. Le Lycée Saint Luc compte environ 500 élèves dont 70% de musulmans et 27% de chrétiens pour l'année scolaire 2020-2021. Nous devons apprendre à vivre et apprendre ensemble dans un contexte multiconfessionnel. Notre projet est de devenir un pôle d'excellence et d'innovation dans le domaine éducatif pour préparer les jeunes à vivre dans un monde aux multiples défis.

J'aimerais partager avec vous deux aspects du projet éducatif du lycée. Il s'agit d'abord de l'éducation à la foi dans un contexte multiconfessionnel, et ensuite de l'éducation à l'entrepreneuriat ; deux écoles en un sens, pour former à la paix et à la créativité. Pour chaque école, j'aimerais expliquer la philosophie qui la sous-tend et décrire sa mise en application concrète dans l'établissement.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec le Père Alexandre Bingo, Proviseur du Lycée Saint Luc de Banfora au Burkina Faso. Le Père Alexandre nous explique deux projets innovants qu'il a mis en œuvre dans le lycée, le premier pour une école de la foi en milieu multiconfessionnel, et le second pour une école de la créativité et pour l'apprentissage de l'entrepreneuriat.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Qu'entendez-vous par une école de la foi dans un contexte multidimensionnel, votre premier projet ?

Notre objectif est de développer une culture de la paix dans un monde qui change et dans un monde d'échanges. Il est indispensable de ramener la foi sur le terrain de l'éducation car elle détermine l'être et l'agir social de l'homme. L'ignorance ou la méconnaissance de sa propre foi et de celle des autres nourrit souvent l'intolérance religieuse. Dans un contexte de pluralisme religieux et de montée de l'intolérance, il est plus que jamais nécessaire de mettre au cœur de tout projet éducatif le souci non seulement de se découvrir soi-même, mais aussi de découvrir l'autre dans son rapport à la transcendance.

Comment l'école catholique peut-elle éduquer les jeunes à la foi et au vivre ensemble tout en sauvegardant son identité ? Dans un contexte de laïcité, comment faire pour ne pas délaissier l'éducation à la foi et accepter l'autre dans sa différence confessionnelle ? Comment apprendre aux jeunes à l'âge de la malléabilité à mettre leur foi au service de la cohésion sociale ? L'école de la foi veut combattre l'ignorance de la religion de l'autre et promouvoir la liberté et le respect de l'autre dans sa pratique religieuse. Nous essayons de réaliser cela se trois manières différentes.

Premièrement, nous devons exprimer notre foi dans le strict respect de celle des autres. Dès la rentrée scolaire, le parent de chaque élève voulant s'inscrire dans le lycée signe un document dans lequel est clairement mentionnée la spécificité du projet de l'établissement dans sa dimension de l'éducation à la foi. Ce document explique clairement la philosophie de l'école de la foi. Lorsque le parent consent au projet éducatif, il donne son accord et l'élève peut intégrer l'établissement.

Dans la pratique, au début des cours le matin, à la descente à midi, à la reprise et à la fin des cours le soir, des prières chrétiennes assez ouvertes sont rédigées et lues à tour de rôle par les chrétiens catholiques. Pendant ces prières les élèves d'autres confessions sont invités à respecter le climat de prière. Ils assistent à la prière dans le respect de la foi de l'autre. Ils sont aussi invités souvent aux différents offices religieux catholiques organisés dans l'enceinte de l'établissement : messe d'entrée, messes de fin de trimestre, messe à l'occasion de la fête patronale du lycée.

Deuxièmement, nous devons aussi apprendre à découvrir notre foi et celle des autres. Un cours d'instruction religieuse est instauré dans le programme tout au long du cursus de l'élève. Ce cours traite des principales religions pratiquées au Burkina : le christianisme, l'Islam, la religion traditionnelle africaine ainsi que des autres spiritualités dans le monde. Des représentants ou responsables idoines (un iman, un prêtre catholique, un pasteur

protestant et un prêtre de la religion traditionnelle) sont toujours invités à ce cours pour partager leur expérience de la foi au service du vivre ensemble. Un regard critique est jeté sur chaque religion ainsi qu'un accent particulier sur la contribution de la religion à la cohésion sociale.

Troisièmement, à l'école de la foi, nous devons éduquer au dialogue inter-religieux. Pour cela, un comité de dialogue inter-religieux nommé « balimaya » composé d'adeptes des différentes religions dans chaque classe est mis en place. Le comité est chargé de représenter tout l'établissement lors des différentes fêtes et événements religieux. Par exemple, lors des fêtes chrétiennes, « balimaya » passe saluer dans quelques familles d'élèves chrétiens. Il en est de même pour les fêtes musulmanes ou de la religion traditionnelle. Le comité est présent tant lors des événements heureux (fêtes, baptêmes, funérailles traditionnelles festives) que malheureux (décès, événements douloureux).

Au début du carême chrétien ou du jeûne musulman, un message est rédigé par le comité et adressé aux chrétiens ou aux musulmans pour leur souhaiter un bon temps de carême ou de jeûne musulman. Le message est lu en présence de tous les élèves à la montée des couleurs. Le climat de convivialité et de respect mutuel malgré les différences de religion qui règne au sein de l'établissement est sans conteste le fruit observable de cette école de la foi.



Photo : L'académie de football du lycée.

Vous avez aussi mentionné un second projet : une école de la créativité et de l'entrepreneuriat. De quoi s'agit-il ?

L'initiative « éduquer à l'entrepreneuriat » s'inscrit dans la volonté éducative de préparer les jeunes dès le lycée à l'esprit d'entrepreneuriat dans un pays où l'Etat est incapable d'absorber les diplômés du système scolaire. L'école au Burkina Faso est en effet une véritable

machine de production de diplômés qui le plus souvent ont le savoir, mais manquent de savoir-faire et surtout d'esprit d'initiative et de créativité. L'esprit entrepreneurial nécessite l'acquisition de certaines valeurs qui ne sont pas transmises dans le système d'enseignement classique.

Dans le projet éducatif du lycée saint, nous avons prévu un petit espace pour mettre en valeur les talents et susciter la créativité chez les jeunes. Il s'agit de l'institution d'un temps pour des ateliers chaque jeudi soir. Il y a une diversité d'ateliers proposée à chaque élève en début d'année. Chacun est invité à s'inscrire dans l'atelier de son goût. Au nombre des ateliers, on peut citer les ateliers de chorégraphie, de coiffure masculine et féminine, de couture, des arts martiaux, de gymnastique, de théâtre et dessin, ainsi que l'académie de football et les environnementalistes. L'atelier d'entrepreneuriat a été créé dans ce cadre pour transmettre aux jeunes des valeurs propres à l'esprit d'entrepreneuriat. Il est composé de 25 élèves volontaires et intéressés par la question de l'entrepreneuriat. La philosophie de l'atelier est de transmettre aux élèves les valeurs propres à l'esprit d'entrepreneuriat en les mettant en situation de créativité.



Photo : Le Proviseur et des membres du Business Club Center.

Les membres de l'atelier s'organisent en entreprise avec un PDG (Président Directeur Général), un responsable des affaires financières et administratives, un directeur commercial, des responsables de différentes sections, etc. C'est une véritable initiation au fonctionnement d'une entreprise. L'activité principale de l'atelier se déroule autour d'une boutique scolaire gérée par le club des entrepreneurs. Cette boutique est le lieu de la créativité des membres du club qui sont invités à animer un business autour du monde scolaire. Ils ont de leur propre nom pour cette initiative « business club center » (B2C). Ils analysent les besoins des élèves, font des offres en termes d'articles scolaires ou d'autres besoins. Nous

avons été surpris par l'esprit de créativité de ces jeunes qui ont développé beaucoup d'initiatives novatrices.



Photo : Le Business Club Center (B2C).

Au nombre de ces initiatives, nous pouvons citer : La proposition d'une tenue de sport sous forme d'uniforme par classe avec le sobriquet de chaque élève inscrit sur sa tenue ; la confection de bracelets, portes clés, et colliers avec comme motif la devise du lycée ; l'organisation d'un mini-marché à la fête de fin de trimestre ; l'organisation d'une soirée récréative payante à la fête du lycée où les différents ateliers présentent des prestations ou des productions aux spectateurs composés essentiellement des parents d'élèves.

Il faut signaler que des sessions de coaching en développement personnel ou en leadership sont organisées à l'adresse des membres du club. De façon régulière, des entrepreneurs de la place sont invités pour venir partager leur expérience avec les apprentis entrepreneurs qui montrent beaucoup de curiosité et d'intérêt pour ces échanges. Dans ces entretiens, les entrepreneurs locaux sont invités à partager avec les jeunes les valeurs et vertus qu'ils ont développées pour parvenir à ce qu'ils sont aujourd'hui.

Tout cela se passe sous l'encadrement d'un éducateur. Les initiatives sont accompagnées au niveau financier par l'intendance de l'établissement. Les intérêts financiers sont reversés dans la trésorerie des élèves de l'établissement. C'est une modeste initiative qui a pour objectif d'allumer tant soit peu la flamme de la créativité et de l'esprit d'entrepreneuriat chez les jeunes. Cela pourrait contribuer à inculquer l'esprit d'entrepreneuriat chez les élèves qui plus tard pourront créer leur propre business. C'est une expérience naissante dont les effets ne pourront être appréciés qu'à long terme. Mais pour sûr, cette initiative a déjà suscité de la créativité chez les élèves membres de l'atelier qui ont déjà fait comme choix professionnel dans l'avenir l'entreprise privée.

Quel a été votre parcours personnel ? Comment êtes-vous devenu Proviseur du lycée ?

Je suis issu d'une fratrie de 8 enfants. Orphelin de père à l'âge de 11 ans, j'ai dû apprendre à me battre dans la vie auprès de ma mère dès le jeune âge en entreprenant des activités génératrices de revenus pour subvenir à nos besoins.

J'ai fait ma formation dans un petit séminaire. Après un baccalauréat scientifique, j'ai fait deux années de philosophie et quatre ans de Théologie. J'ai été ordonné prêtre le 16 Juillet 2005 et incardiné dans le diocèse de Banfora au Burkina Faso. J'ai ensuite fait une licence en sociologie appliquée au développement à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest à Bobo Dioulasso en 2015. Je suis aussi titulaire d'un master I en sciences de l'éducation obtenu en 2018. Je suis actuellement en année de Master II en sciences de l'éducation à L'IFRISSE et en première année de Master I en théologie pastorale à Domuni Universitas. Ces études sont faites en distanciel.

Dès ma première année de sacerdoce, j'ai été mis au contact de la jeunesse comme aumônier diocésain. Ce fut une expérience pastorale que j'ai beaucoup appréciée et durant laquelle j'ai appris à être à l'écoute des besoins et des attentes des jeunes. En 2006, cumulativement, l'évêque m'a nommé directeur diocésain de l'enseignement catholique, fonction que j'ai assumée jusqu'en octobre 2019. J'avais en charge 5 écoles préscolaires, 8 écoles primaires et 8 lycées soit à peu près 11.500 élèves.

La gestion de ces établissements classiques m'a permis de sentir le besoin de proposer un projet éducatif qui prenne en compte l'éducation à la foi, à la culture et à la créativité pour répondre aux défis sociaux dans un contexte de globalisation. Pour porter ce projet innovateur, l'idée est venue de créer un nouvel établissement. C'est ainsi que le Lycée Privé Catholique Saint Luc a été créé en 2012 pour servir de pôle d'application du nouveau projet éducatif.

Je suis devenu proviseur de ce lycée à partir de septembre 2013 pour m'impliquer davantage sur le terrain

dans la réalisation de ce projet. J'enseigne au lycée comme professeur de latin, d'instruction religieuse et de culture africaine.

Avez-vous d'autres passions et intérêts qui vous tiennent à cœur et que vous aimeriez partager avec nos lecteurs ?

Ma passion c'est l'éducation. Tout ce qui touche à l'éducation m'intéresse et me passionne. Accompagner des jeunes dans leur devenir : une noble tâche ! une lourde responsabilité. Il y a de la joie à assumer cette responsabilité générationnelle.

Je m'intéresse beaucoup à la problématique de l'éveil des talents dans le système éducatif. Je trouve que l'école doit être le lieu par excellence où on doit aider le jeune à allumer la flamme de l'excellence qu'il porte en latence. L'école telle qu'elle est aujourd'hui chez nous au Burkina Faso ignore le talent, l'étouffe à la limite. Il faut changer l'école. Elle doit devenir un sanctuaire d'éveil de talents, de créativité.

